

# Par delà les clichés. Des représentations de la femme dans le roman sentimental d'Afrique francophone

## Beyond Clichés. Representations of Women in the Sentimental Novel of French-Speaking Africa

Dahiée Marcelle Gnepoa

Volume 3, numéro 4, 2024

Sociopoétique de la littérature populaire africaine  
Sociopoetics of Popular African Literature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1110292ar>  
DOI : <https://doi.org/10.29173/af29504>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

University of Alberta, Department of Modern Languages and Cultural Studies

ISSN

1916-8470 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gnepoa, D. (2024). Par delà les clichés. Des représentations de la femme dans le roman sentimental d'Afrique francophone. *Alternative francophone*, 3(4), 61–69. <https://doi.org/10.29173/af29504>

Résumé de l'article

Cet article montre l'importance des représentations de la femme dans l'économie générale du roman sentimental d'Afrique francophone. Plus précisément, il met en évidence la visibilité des textes de romance à partir du lien entre le personnage féminin et la femme africaine dans son rapport à la société contemporaine. Il s'agit, d'une part, d'identifier une écriture de la femme dans quelques œuvres de la collection adoras, en faisant découvrir le statut socioprofessionnel des lectrices-autrices pour déceler l'influence mutuelle entre la femme dans la fiction romancée et son référent féminin d'Afrique francophone. D'autre part, l'article présente les différentes réappropriations du roman sentimental. Ainsi, ces représentations de la femme permettent de fidéliser un lectorat féminin qui, par sa pratique de lecture et d'écriture, donne une certaine légitimité à des textes qui sont souvent rangés dans la marge de la littérature canonique.

© Dahiée Marcelle Gnepoa, 2024



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**Érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*Par delà les clichés.  
Des représentations  
de la femme dans le  
roman sentimental  
d'Afrique  
francophone*

 alternative francophone  
pour une francophonie en mode mineur

<https://doi.org/10.29173/af29504>



*Dahiée Marcelle Gnepoa*

[gnepoam@gmail.com](mailto:gnepoam@gmail.com)

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan

**Résumé.** Cet article montre l'importance des représentations de la femme dans l'économie générale du roman sentimental d'Afrique francophone. Plus précisément, il met en évidence la visibilité des textes de romance à partir du lien entre le personnage féminin et la femme africaine dans son rapport à la société contemporaine. Il s'agit, d'une part, d'identifier une écriture de la femme dans quelques œuvres de la collection *Adoras*, en faisant découvrir le statut socioprofessionnel des lectrices-autrices pour déceler l'influence mutuelle entre la femme dans la fiction romancée et son référent féminin d'Afrique francophone. D'autre part, l'article présente les différentes réappropriations du roman sentimental. Ainsi, ces représentations de la femme permettent de fidéliser un lectorat féminin qui, par sa pratique de lecture et d'écriture, donne une certaine légitimité à des textes qui sont souvent rangés dans la marge de la littérature canonique.

**Mots clés :** représentation de la femme ; roman sentimental ; lectorat féminin ; champ littéraire ; visibilité

**Abstract.** This article shows the importance of representations of women in the general economy of the sentimental novel in French-speaking Africa. More specifically, it highlights the visibility of romance texts based on the link between the female character and the African woman in her relationship to contemporary

*society. On the one hand, the aim is to identify women's writing in a number of works from the Adoras collection, by revealing the socio-professional status of the readers-authors, in order to detect the mutual influence between women in romance fiction and their female referent in French-speaking Africa. On the other hand, the article presents the various reappropriations of the sentimental novel. These representations of women help to build a loyal female readership who, through their reading and writing practices, lend a certain legitimacy to texts that are often relegated to the margins of canonical literature.*

**Keywords:** *representation of women; sentimental novel; female readership; literary field; visibility*

Cet article analyse les représentations de la femme dans quelques romans sentimentaux d'Afrique francophone. En effet, la femme fait l'objet de nombreuses mises en scène dans le roman d'Afrique francophone. Outre le volet affectif qu'implique cette mise en scène, plusieurs autres aspects fondent, à l'aune de son vécu quotidien, son identité dans la littérature d'Afrique francophone. Son traitement face aux défis d'une Afrique contemporaine est largement mis en évidence. Le roman sentimental peut, de ce fait, revendiquer une écriture singulière de la femme eu égard aux différentes facettes évoquées. Cette omniprésence suscite souvent la polémique. Car, si pour la critique, elle est source de discrédit, elle ne demeure pas moins une opportunité de visibilité et d'occupation de l'espace symbolique. On pourrait ainsi dire que la représentation de la femme dans le roman sentimental d'Afrique francophone fonctionne comme « une entreprise du donné à voir, c'est-à-dire de traduction de l'indicible en langage, de l'invisible en image et de l'opaque en récit » (N'Goran 210). L'hypothèse posée dans cette étude est que cette représentation de la femme, au-delà des stéréotypes, constitue un levier pour la visibilité du roman sentimental de l'espace francophone africain. Nous tenterons de montrer l'intérêt de cette représentation dans le processus de légitimation des textes sentimentaux d'Afrique francophone, en nous appuyant sur des méthodes d'analyse que sont le discours social et la sociologie de la réception. La première développée par Marc Angenot prend en compte « tout ce qui se dit et s'écrit dans un état de société » (Angenot 1989). Le discours social ordonné à travers des « règles de production et de circulation » participe à la construction de la doxa et façonne la mémoire collective. La seconde, centrée sur les formes variées d'expériences et de biens culturels, s'intéresse aux formes multiples d'appropriation des œuvres d'art, les tableaux et spectacles (Lahire 6). Ces deux méthodes permettent de confronter les expériences individuelles aux expériences collectives.

L'analyse se fera en trois temps. Dans un premier temps, elle procédera à la présentation du roman sentimental à partir de son contexte sociohistorique d'émergence. S'en suivra une analyse textuelle qui se focalisera sur l'image de la femme à partir du cadre de vie, du rapport à l'instruction ainsi que des statuts sociaux et professionnels des personnages, enfin, nous étudierons les différentes réappropriations qui témoignent de la visibilité de cette production. Le corpus retenu est essentiellement composé d'œuvres de la collection Adoras. Ce choix se justifie à la fois par l'imaginaire transnational des œuvres qui touchent un lectorat d'Africaines francophones et par la diversité d'une écriture de femmes qui en fondent l'imaginaire.

## CONTEXTE ET FORMES DU ROMAN SENTIMENTAL D'AFRIQUE FRANCOPHONE

Le roman sentimental dans la littérature africaine francophone entre en scène autour des années 1980 dans un champ littéraire en mouvement au regard des mutations qui y avaient cours. Mutation au niveau politique avec l'avènement du multipartisme en Afrique. Cette mutation au niveau social se traduit par l'alphabétisation des masses populaires, la montée en puissance des médias audiovisuels et la presse écrite à caractère culturel. Ceci entraîne la déferlante d'une vaste gamme de littérature d'évasion à travers les collections occidentales comme Harlequin, SAS, etc., dont raffole le public. Aussi cette mutation au niveau littéraire se caractérise-t-elle par la démultiplication de la production locale, la diversité de choix thématiques et l'accroissement de la littérature écrite par les femmes en écho à leurs revendications. Rappelons que le marché du roman sentimental est d'abord dominé par les œuvres de la collection Harlequin jusqu'à la fin des années 80. La production du roman sentimental africain francophone paraît dans la foulée du vaste mouvement des œuvres populaires dont Lydie Moudileno (2003) a rigoureusement décrit les formes et contours. Les textes fondateurs de ce genre sont ceux de la collection Adoras elle-même inspirée de la collection Harlequin (Moudileno 75). Créée en 1998 par les Nouvelles Éditions Ivoiriennes (NEI) dont l'ambition est de produire une collection de romance locale, *Adoras* est très vite adoptée par le public africain<sup>1</sup> (Rao 4). Selon les propos des responsables de la collection, le roman à l'eau de rose n'a pas été inventé, mais il a subi une adaptation à la demande africaine. Outre la collection Adoras, plusieurs œuvres du canon sont éditées tant dans les productions indépendantes que dans les collections. Le genre compte plus d'une dizaine de collections dont *Claire de lune* chez PUCI, *Plaisir de lire* chez NEI, *Lova* de Frat-Mat édition, *Djarabi* pour le compte de Prince du Sahel, *Madingwa* des éditions Afredit pour ne citer que les plus connues. Dans la production indépendante, les auteurs rivalisent de créativité. Les noms comme Anzata Ouattara, Isaïe Biton, Régina Yaou, Lilly Rose Agnouret retiennent l'attention. Le roman sentimental d'Afrique francophone suscite désormais un intérêt croissant grâce à son épanouissement, et concurrence le roman lettré africain.

## DE LA SINGULARITÉ

Le roman sentimental africain conserve certains traits du modèle traditionnel qu'il est important de souligner. Ce sont, entre autres, le thème central et la structure narrative révélatrice du genre. Pour ce qui est du thème, il s'agit d'une histoire d'amour entre deux protagonistes de sexe opposé. Un couple, composé d'un personnage masculin qui tombe sous le charme d'un personnage féminin à l'instar de Boris et Micy dans *Le visage de l'amour* (Guet 33). La trame est ainsi construite autour de leur histoire d'amour. Quant au schéma narratif, il se déroule en trois étapes. D'abord, une première rencontre des personnages est soldée par une attirance mutuelle qui favorise leur rapprochement. Ensuite, la séparation causée par les difficultés et obstacles à la matérialisation de leur amour. Enfin, le triomphe de l'amour caractérisé par la réconciliation des amoureux qui se promettent un amour inaliénable (Constans 1). Notons tout de même une différence remarquable au niveau du référent : la romance africaine met en scène des protagonistes africains dans un univers typiquement africain. Elle convoque des espaces bien connus des lecteurs tels que Dakar, Abidjan, etc. D'autres thèmes en rapport avec le réel africain y sont intégrés. Parmi ceux-ci, la condition de la femme à travers ses différentes images (Rao 9).

L'image qu'on donne au sujet féminin dans le roman sentimental africain est fonction des positions et des objectifs visés. Deux grandes tendances se laissent percevoir. Une première, qui s'apparente à de l'afropessimisme, présente la femme comme un être de seconde zone qui ploie sous le diktat d'une société patriarcale (Mzite 31). Pour cette tendance, une révolte des femmes est nécessaire afin de parvenir

---

<sup>1</sup> Les œuvres de la collection Adoras sont distribuées dans tous les pays d'Afrique francophone notamment le Togo, le Bénin et le Sénégal.

à affirmer leur identité. La seconde tendance, moins virulente, fait l'exposé de la femme consciente de son identité et qui l'assume sans toutefois se lancer dans une relation conflictuelle. *Piedra preciosa* (2002) de Yao met en scène Cassandra, une jeune femme d'une vingtaine d'années, qui vit à Yamoussoukro. Après un brillant parcours scolaire et universitaire sanctionné par un diplôme, elle est employée en qualité de secrétaire de direction à la compagnie d'électricité. Cet emploi est une chance pour le personnage dans la mesure où elle n'était pas sûre d'en trouver. Parallèlement à sa fonction, Cassandra joue dans une troupe de théâtre appelée « Bélier Théâtre », une activité qui lui permet de vivre sa passion pour l'art. Elle est également très active dans une association caritative. Le personnage féminin dans le roman évolue dans un espace urbain. Qu'elle soit de condition modeste à l'image de Cassandra Yacy (Yao 2002) ou issue de la haute bourgeoisie telle que Tamcy Gauffry, la femme dans le roman sentimental d'Afrique francophone ignore à peu près tout, des réalités du monde rural. Dans les textes, les noms de lieux en rapport avec les grandes villes comme Abidjan, Bouaké, Yamoussoukro, Dakar aident à comprendre la réalité féminine d'une Afrique contemporaine qui tend à s'urbaniser. Dans ce nouvel environnement, il n'est pas surprenant de voir un type de femme qui bénéficie de l'instruction. Les personnages ont suivi un parcours scolaire et sont dotés d'un diplôme. En outre, ces femmes aux allures soignées, à la silhouette captivante, assument leur identité féminine en mettant en avant leur coquetterie.

Davide Beugré dans *Romance sur l'île Boulay* (Esmel 2000) est une jeune femme vivant à Abidjan. Elle se retrouve au chômage après avoir travaillé pour le compte d'un groupe composé d'une agence de voyages et d'un complexe hôtelier en qualité d'assistante d'exploitation. Elle a dû démissionner de son poste pour échapper aux harcèlements du PDG de la société. La jeune femme décide de créer sa propre entreprise d'hôtellerie et de restauration sur un site touristique en ruine nommé « le petit paradis ». Elle veille à la matérialisation de son projet malgré les obstacles qui se dressaient sur son chemin. Sa détermination suscite l'admiration de Inza, son prétendant. Elle est présentée dans le roman comme une femme accomplie grâce à ses activités. À l'image de Cassandra et de Davide, les personnages féminins sont professionnellement actifs. Contrairement à l'image réductrice qui confine la femme dans le foyer, Cassandra et Davide connaissent l'épanouissement grâce à leurs activités. Cet aspect de la femme est le corollaire d'une politique en faveur des femmes développée par les États d'Afrique francophone. À cet effet, une étude statistique révèle que le nombre d'hommes au chômage est plus élevé que celui des femmes (Odaga, Heneveld). Toujours selon ce rapport, les femmes exercent plus dans des emplois indépendants. Cette situation traduit le désir d'autonomisation de la femme qui subit une discrimination dans l'accès au salariat. Les textes de romance décrivent bien ces réalités de la femme. Les femmes se remarquent dans tous les secteurs soit par l'auto-emploi soit dans le salariat. Tamcy Gauffry dans *Le visage de l'amour* (Guet) appartient à une famille aisée dont elle est l'enfant unique. Elle réside à Abidjan avec ses parents. Cette magnifique jeune femme a décidé de s'offrir un moment de répit après ses études supérieures. Micy, de son sobriquet, était malheureuse de la décision de ses parents comme rapporté par les propos suivants : « Micy avait perdu cette joie de vivre qui faisait briller ses yeux quelques semaines plutôt » (Guet 18). Ces derniers voulaient l'unir contre son gré à un jeune homme de leurs relations : « Tu sais que Simon t'aime depuis de longues années. [...] Hier soir, ses parents sont venus nous demander ta main pour lui et nous la leur avons accordée » (Guet 6). Elle parvient à se soustraire de cette union de convenance en abandonnant son fiancé devant l'hôtel le jour du mariage. L'héroïne entreprend de partir avec l'homme qu'elle aime sans le consentement des siens. Après quelques temps passés aux côtés de celui qu'elle aime, Tamcy ressent le besoin de s'occuper. Son besoin se verra comblé grâce à son engagement dans des activités caritatives.

Les romans mettent en scène des femmes célibataires ou en instance de séparation (Esmel), qui participent à la vie communautaire à travers l'adhésion à des structures de bienfaisance ou la contribution

à des œuvres de charité. L'exemple de Cassandra (Yao 22) et de Micy (Guet 94) est éloquent. Ces deux héroïnes sont les seules à prendre des décisions pour tout ce qui concerne leur vie. Elles font preuve d'un dynamisme remarquable, en ce sens qu'elles arrivent à allier harmonieusement leur vie professionnelle et leur condition sociale. La question du mariage ne constitue plus une limite à leur épanouissement. À côté de ces écrivaines du roman sentimental africain se trouve une catégorie d'écrivaines, qui ont d'abord été des lectrices avant de s'adonner à l'écriture de romance. Plusieurs d'entre elles écrivent pour la collection Adoras.

## PORTRAIT DE QUELQUES LECTRICES-AUTRICES

Fibla Koné fait son entrée en littérature pendant qu'elle était étudiante. C'est la collection Adoras qui la révèle au public. Entrepreneure et mariée, elle s'engage dans la romance dans le but d'assouvir sa passion pour le genre. Son premier titre *Cache-cache d'amour* (2003) connaît un franc succès au point de faire l'objet d'une adaptation cinématographique. Yeveny Bomou, de son vrai nom Bomou Karidja, est l'auteure de *Passion retrouvée* (2006) dans Adoras. Elle est enseignante de profession. Mère comblée, elle est une femme romantique qui partage l'objet de sa dévotion par le canal de la collection Adoras. Hélène Soungalo Diomandé est enseignante chargée de la formation à la Bibliothèque nationale. Mariée et mère, elle entend communiquer sa vision de la femme, celle qui concilie la vie professionnelle et celle de femme au foyer. Elle publie sous le pseudonyme de Koussoh Mélika, *Entre Midi et Deux* (2006) est son œuvre phare. Kaba Fanta, caissière de formation, écrit sous le pseudonyme K Fatym. *Pour le bonheur de Noura* (2006) lui permet d'intégrer la fiction amoureuse. Pour elle, la femme doit accorder une attention particulière à son apparence. Solange Koffi exerce la fonction de secrétaire de Direction. Elle signe ses œuvres de son nom de jeune fille T. S. N'Guetta, une façon à elle de le conserver. T.S. N'Guetta est l'auteure de plusieurs titres dont *Destins Croisés* (2002). Romantique inconditionnelle, elle n'hésite pas à saisir l'occasion de publier pour le compte de la collection Adoras.

Le portrait des nouvelles reines de la littérature sentimentale laisse transparaître plusieurs traits de ressemblance avec les personnages féminins représentés dans les œuvres. Elles ont en partage leur condition de femmes confrontées aux nouveaux défis d'une Afrique contemporaine que sont liberté d'expression, employabilité et insertion sociale. Il en découle une assimilation au niveau identitaire faite d'influences mutuelles qui donnent aux auteures le sentiment d'une obligation morale à l'égard d'un produit qui porte leur aspiration. L'une des autrices évoque son expérience en ces termes : « J'étais lectrice aux éditions ivoiriennes quand j'ai été informée qu'une collection sentimentale venait d'être créée. J'ai fait partie de la première sélection. J'avais déjà écrit en classe de troisième une histoire sentimentale que j'ai aussitôt remise à l'éditeur » (Biton 69). Cette ancienne lectrice, « sujet d'un royaume », celui de la littérature sentimentale, a suivi une initiation rigoureuse pour passer au statut de « reine ». En tant qu'ancienne lectrice et désormais auteure, écrire des textes de ce canon devient une vocation qu'elle assume entièrement par ces propos : « Je crois que je ne pourrai jamais écrire autre chose que de la littérature sentimentale » (Biton 69). Sa déclaration est une profession de foi, un engagement à servir la cause et les intérêts de l'objet culte.

Le portrait de ces nouvelles reines permet de comprendre l'ancrage référentiel des personnages. Ce sont des femmes qui ont un parcours scolaire sanctionné par un diplôme de fin d'études. Sur le plan professionnel, elles exercent un métier avant de se lancer, par passion, dans l'écriture du roman sentimental.

## DE LA PRATIQUE DU BLOG COMME STRATÉGIE DE POSITIONNEMENT

Pratique récente dans le champ littéraire, la création de blogs au profit du roman sentimental francophone africain prend de l'ampleur. Le blog est un site web, donc un fait essentiellement numérique. Il peut être créé dans un cadre professionnel ou personnel. Outre les sites professionnels des éditeurs, des auteurs ou des libraires qui sont officiellement dédiés au roman sentimental d'Afrique francophone, il y a des blogs personnels qui sont très dynamiques. Parmi les plus actifs, l'on peut citer : « La grande lectrice », <https://grandelectrice.org>, « Sanctuaire de Pénélope » (<https://lesanctuairedepenelope.overblog.com/>) et « Les notes de Grâce » (<https://graceminlibe.wordpress.com>). Ces espaces créés en faveur du roman sentimental sont des lieux d'apprentissage et de partage<sup>2</sup>. Ils sont à la base l'initiative de fans qui entendent faire connaître les œuvres. Les moyens dont ceux-ci disposent pour l'atteinte de leurs objectifs sont la stratégie de proximité. Elle consiste à parler de l'œuvre, d'en communiquer des informations. Dans l'optique de faire de leur produit culte<sup>3</sup> une référence de la littérature en Afrique, ces blogs se donnent pour mission, d'abord, de susciter le goût de la lecture et de l'écriture chez le public. Aussi, former une communauté avec son identité, qui œuvre au maintien de cette littérature. Il va sans dire que c'est désormais l'opinion publique qui se fait entendre. Dès lors, le rituel traditionnel fondé sur le verdict de la seule institution sera substitué par le rituel démocratique du plébiscite. Il s'impose, avec ce genre de compétences alternatives, une réalité nouvelle du champ littéraire effective depuis quelques décennies. Celle d'un marché reconnu comme instance de légitimation et d'une mentalité « audimat » qui sévit dans tous les secteurs du champ culturel, dans des noces singulières entre consommation littéraire et jugement critique, culture littéraire et culture du marché. Elles sont servies par des mises en scène médiatiques dans lesquelles l'amour de la lecture de romans est érigé en force de vente et aussitôt récupéré par les écrivains et les éditeurs qui font de ces nouveaux supports des labels sur lesquels se positionner. Ainsi, le blog se pose comme un moyen de visibilité incontournable du roman sentimental.

L'institutionnalisation de ces nouvelles instances de consécration et leur pérennisation révèlent à la fois l'extension en littérature du champ de la production de masse et le rôle croissant joué par le public à travers les médias dans le champ littéraire, d'où l'interdépendance croissante des circuits de diffusion et des circuits de légitimation. Une nouvelle sociabilité littéraire s'y donne à lire, inséparable de l'industrie culturelle qu'est devenu le livre, la lecture étant désormais elle-même indissociable du marché.

## CONCLUSION

Cet article ambitionnait de montrer l'intérêt des représentations de la femme dans le corpus de littérature sentimentale d'Afrique francophone. L'hypothèse retenue était que celles-ci participent à la visibilité du genre. L'analyse a révélé tour à tour, le contexte historique des textes, les différents aspects de la femme dans les œuvres ainsi que leur réception. Le contexte historique dominé par la liberté au niveau de la création, la volonté de production d'une romance locale et la constitution d'un public autre que l'élite a milité en faveur de l'émergence du roman sentimental qui fonde son écriture sur l'image de la femme. Les différents aspects de la femme traduisent les aspirations du personnage féminin face aux défis de l'Afrique contemporaine. Il s'agit entre autres de l'affirmation de soi, matérialisée par la formation académique ainsi que la liberté d'expression et la quête d'une autonomie financière.

Pour ce qui tient de la réception, le roman sentimental d'Afrique francophone bénéficie d'un accueil significatif. Deux faits majeurs sont à retenir, les lectrices devenues auteures appelées « les nouvelles reines » et la prolifération de blogs. Ces lectrices-auteures s'identifient aux personnages au point de créer

<sup>2</sup> Le slogan du blog de Grâce Minlibé intitulé, je lis, j'écris, je vis, rend compte de toute l'énergie qu'elle fournit pour la cause de cette littérature.

<sup>3</sup> Le terme employé par Gabriele Segré désigne différents objets adulés par les fans.

un rapport de ressemblance entre le réel et la fiction. Les blogs, créés par les lectrices, assurant la publicité du sous-genre, deviennent des sanctuaires pour le roman sentimental, l'objet culte. Ainsi, ces représentations contribuent à la construction d'un discours sur une identité féminine africaine à partir d'un référent reconnu comme Africain. Aussi, apportent-elles plus de visibilité à des textes qui étaient relégués à la marge de la légitimité littéraire dans la mesure où ils peuvent revendiquer un lectorat fidélisé dans un champ qui perd son public au profit des autres formes de la culture. Par ailleurs, la visibilité du roman sentimental pourrait aider la littérature africaine francophone à ambitionner une logique d'internationalisme littéraire au regard de l'intérêt croissant de la critique à son égard. Le roman sentimental serait alors l'une « des dernières lignes du champ littéraire africain » pour qui s'interroge sur la question d'« écrire, lire, penser et vivre à partir du continent<sup>4</sup> ». (N'goran 168)

---

<sup>4</sup> Ces termes sont empruntés au titre d'un article de N'Goran sur l'évolution et les enjeux de la littérature populaire africaine à partir du cas d'Isaïe Biton en Côte d'Ivoire.

---



## BIBLIOGRAPHIE

- Amessan, Sarah. *L'amour en exil*. PUCI, Collection Clair de lune, 2004.
- Angenot, Marc. *Un état du discours social*. Montréal, 1989.
- Béatrice, Damian-Gaillard. « Les romans sentimentaux des collections Harlequin : quelle(s) figure(s) de l'amoureux ? Quel(s) modèle(s) de relation(s) amoureuse(s) ? » *Questions de communication*, no. 20, 2011. Mis en ligne le 01 février 2014. Consulté le 14 février 2023, DOI : <http://doi.org/104000/questiondecommunication.2130>.
- Bozon, Michel. « Littérature, sexualité et construction de soi. Les écrivaines françaises du tournant du siècle face au déclin de l'amour romantique. » *Australian, journal of French studies*, vol. 42, no.1, 2005, pp. 6-21.
- Esmel, Axel. *Romance sur l'île Boulay*. NEI, Collection Adoras, 2000.
- Guét, Lydie. *Le visage de l'amour*. NEI, Collection Adoras, 2000.
- K, Fatim. *Pour le bonheur de Noura*. NEI, Collection Adoras, 2006.
- Koné, Fibla. *Cache-cache d'amour*. NEI, Collection Adoras, 2003.
- Koulibaly, Isaïe Biton. « Fibla Koné. La nouvelle reine de la littérature sentimentale. » *Amina*, no. 354, 1999.
- \_\_\_\_\_. « Les nouvelles reines d'Adoras. » *Amina*, no. 440, 2006.
- Koussouh, Mélika. *Entre Midi et Deux*. NEI, Collection Adoras, 2006.
- Lahire, Bernard. « Entre sociologie de la consommation culturelle et sociologie de la réception culturelle. » *Idées économiques et sociales*, no. 155, 2009, pp. 6-11. DOI : 10.3917/idee.155.0006.
- Moudileno, Lydie. *Littératures africaines francophones des années 1980 à 1990*. Document de travail du CODESRIA, Dakar, Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique, no. 2, 2003. <http://www.codesria.org/Links/Publications/monographs/Moudileno.pdf>.
- Mzite, Martha. « La représentation des femmes dans la littérature africaine. » *Francisola : Revue Indonésienne de la langue et de la littérature africaine*, vol. 4, no. 1, 2019, pp. 30-36. DOI : 10.17509/francisola.v4i1.20339.
- N'goran, K. David. « Écrire, lire, penser et vivre à partir du continent : Le "phénomène Isaïe Biton" en Côte d'Ivoire ou les dernières lignes d'un champ littéraire national. » *French Studies in Southern Africa*, vol 44, no. 2, 2014, pp. 168-89.
- \_\_\_\_\_. « Masculin/Féminin : Problématique d'une identité féminine dans les mondes africains contemporains. » *Les champs de la marge. Quelques perspectives africaines*, L'Harmattan, 2021, pp 205-17
- N'Guetta, T.S. *Destins Croisés*. NEI, Collection Adoras, 2002.
- Odega, A et Heneveld, W. *Les filles et l'école en Afrique subsaharienne. De l'analyse à l'action*, Banque mondiale, Washington, 1996.

Rao, Sathya. « Genres populaires et “érographiques” en Afrique francophone : le cas des romans de la collection adoras. » *Présence francophone*, vol. 72, no.1, 2009, pp. 33-47.

Segré, Gabriel. *Fan de... Sociologie des nouveaux cultes contemporains*. Armand colin, 2014.

Yao, Caroline Angèle. *Piedra preciosa*. NEI, Collection Adoras, 2002.

Yeveny. *Passion retrouvée*. NEI, Collection Adoras, 2006.